

Comprendre la médecine physique et de réadaptation

Traiter les déficits moteurs dus aux pathologies ou aux traumatismes et retrouver sa mobilité est possible grâce à la médecine physique et réadaptative. Eclairage.

Texte par Magaly MAVILIA

Transversale par nature, la médecine physique et de réadaptation (MPR) est une discipline médicale globale mobilisant divers experts afin de rétablir les fonctions du corps et restaurer l'autonomie après une maladie ou un traumatisme. Pour comprendre cette approche, à la fois rigoureuse et holistique, nous avons rencontré le Dr Audrey Weaver, spécialiste en neurorééducation et médecin agréée au centre de thérapies physiques et cognitives de Valmont à Montreux.

«La MPR, couverte par les assurances de base, maladie ou accident, se concentre sur le traitement des déficiences fonctionnelles liées à des pathologies neurologiques, musculosquelettiques, cardiovasculaires ou à des traumatismes.» Elle repose sur une approche multidisciplinaire, faisant appel à des médecins, physiothérapeutes, ergothérapeutes, neuropsychologues et



autres professionnels de santé. «Ce n'est pas une spécialité d'organe, mais une approche globale qui vise à restaurer les capacités fonctionnelles», précise le Dr Weaver.

Un médecin rééducateur intervient dans divers cas, notamment après un accident, en cas de maladies neurologiques (AVC, sclérose en plaques, Parkinson), de traumatismes crâniens, de douleurs chroniques ou pour une rééducation post-opératoire. «Nous travaillons sur des objectifs concrets avec le patient afin de lui redonner un maximum d'autonomie», ajoute-t-elle.

Toujours à l'affût des dernières avancées technologiques, le Dr

Weaver intègre dans sa prise en charge les outils les plus innovants afin d'optimiser les résultats. «Mon objectif est d'améliorer le confort et la qualité de vie de mes patients, en adaptant les traitements à leurs besoins spécifiques», explique-t-elle.

Les signes d'alerte

Certains signes doivent alerter et motiver une consultation: douleurs persistantes, raideurs musculaires, difficultés de mobilité, troubles de l'équilibre ou du langage. «Une prise en charge précoce améliore significativement les chances de récupération», insiste-t-elle.

La première consultation permet

d'établir un diagnostic précis grâce à une anamnèse détaillée et un examen clinique approfondi. «Nous analysons les répercussions de la pathologie au quotidien pour définir un plan de rééducation adapté», explique le Dr Weaver. Le suivi intègre divers traitements: rééducation fonctionnelle, gestion de la douleur, conseils sur les aides techniques.

Technologie de pointe au service de la rééducation

En MPR, la coordination entre différents professionnels de santé est essentielle. Neurologues, rhumatologues, chirurgiens, psychologues et autres spécialistes travaillent de concert pour offrir une prise en charge globale. «Chaque patient bénéficie d'un accompagnement pluridisciplinaire sur mesure», souligne-t-elle. Le Dr Weaver fait partie du réseau romand de médecine physique et de réadaptation, favorisant ces synergies. Le domaine de la MPR bénéficie d'innovations majeures, telles que les exosquelettes facilitant la marche, les robots de rééducation physique et la stimulation électrique fonctionnelle (FES). «Ces technologies permettent de stimuler les muscles et d'aider à la reprise du mouvement, sans douleur», explique le Dr Weaver. La réalité virtuelle et les techniques de stimulation cérébrale non



invasive ouvrent également de nouvelles perspectives pour la rééducation cognitive et motrice.

Un outil thérapeutique efficace

Utilisées en MPR pour traiter la spasticité, la dystonie ou certaines douleurs musculaires, les injections de toxine botulique aident à relâcher les muscles trop contractés. Elles peuvent aussi réduire l'hyperhidrose ou l'hypersalivation. «C'est un traitement sûr et efficace, souvent remboursé, qui améliore significativement le confort du patient», affirme le Dr Weaver.

Grâce aux progrès constants en MPR, de nombreux patients retrouvent une meilleure qualité de vie. «Chaque patient a son propre parcours de récupération, mais avec une approche adaptée et les outils appropriés, les améliorations sont réelles», conclut le Dr Weaver, animée par la volonté d'offrir le meilleur de la médecine physique et de réadaptation.